

LE FESTIVAL MONDIAL THE WORLD FESTIVAL



L'Exposition universelle et internationale de 1967, Montréal, Canada
The Universal and International Exhibition of 1967, Montreal, Canada

peu importe où...vous verrez
du MAURIER



almost everywhere you look
today...du MAURIER

Le Festival Mondial

The World Festival

En panorama, les arts d'interprétation des pays participant à l'Expo 67
A presentation of performing arts from nations participating at Expo 67

GORDON HILKER

Directeur artistique / *Artistic Director*

JEAN CÔTÉ

Directeur administratif / *Administrative Director*

GILLES LEFEBVRE

Directeur artistique associé / *Associate Artistic Director*

DAVID HABER

Producteur, Spectacles de théâtre
Producer, Theatre Presentations

DAVID DAUPHINEE

Producteur, spectacles de l'Autostade
Producer, Autostade Presentations

ROGER GARAND

Producteur, manifestations spéciales / *Producer, Special Events*

MARY JOLLIFFE

Chef, publicité / *Head, Publicity*

GILLES DIGNARD

Administrateur, spectacles de La Ronde
Administrator, La Ronde Entertainment

JOHN PRATT

Directeur délégué aux Spectacles et à l'Accueil
Deputy Director — Producer of Entertainment and Host

« Il me semble désormais entrevoir mieux ce qu'est une civilisation. Une civilisation est un héritage de croyances, de coutumes et de connaissances, lentement acquises au cours des siècles, difficiles parfois à justifier par la logique, mais qui se justifient d'elles-mêmes, comme des chemins, s'ils conduisent quelque part, puisqu'elles ouvrent à l'homme son étendue intérieure. »

* * *

"...Where would you advise me to visit?" he asked.

"The planet Earth," replied the geographer. "It has a good reputation."

— ANTOINE DE SAINT EXUPÉRY



*Le Festival Mondial
Le Japon à l'Expo*

*The World Festival
Japan at Expo*

présentent / *present*

LE THÉÂTRE KABUKI
THE KABUKI THEATRE

*Théâtre Maisonneuve,
Place des Arts, Montréal*

3 - 12.VIII.1967



NAKKAMURA UTAEMON
(Kyojo)

Membre de l'Académie des Arts du Japon, il est le meilleur acteur onnagata (qui joue des rôles féminins) du Japon.

Member of the Japan Arts Academy, he is Japan's leading onnagata (female impersonator) actor.

PROGRAMME

3 au / to 7 août / August

SUMIDAGAWA (1)*

KANJINCHO (2)

8 au / to 12 août / August

KEISEI HANGON KO (3) KYOKANOKO MUSUME DOJOJI (4)

5, 6 août / August (matinées)

KEISEI HANGON KO (3)

FUJIMUSUME (5)

12 août / August (matinée)

KANJINCHO (2)

FUJIMUSUME (5)

* Les chiffres entre parenthèses indiquent l'ordre dans lequel les résumés des pièces sont imprimés.

The numbers in brackets indicate the order in which the play summaries are printed.

1. SUMIDAGAWA

Kyojo (Hannyono mae)
Funabito

Nakamura Utaemon
Jitsukawa Enjaku

Cette danse est tirée d'une pièce du théâtre Nô (drame lyrique japonais) qui porte le même titre. Elle fut dansée pour la première fois en 1919 et demeure fidèle à la pièce de Nô autant par la forme de la danse que par le texte.

Une femme erre sans but, à demi-folle de chagrin depuis la perte de son enfant, enlevé par un marchand d'esclaves l'année précédente. Elle longe la rive de la rivière Sumida. On peut apercevoir sur la berge opposée un monticule. Elle demande à un passeur la signification de ce monticule. Il lui raconte alors que, l'année précédente, un marchand d'esclaves passa par là avec un enfant; ce dernier était très malade et le marchand l'abandonna. Le garçonnet déclara qu'il venait de Kyoto et que sa famille se nommait Yoshida. Il mourut peu après.

La femme éclate en sanglots: l'enfant était son fils. Le passeur tente de la consoler puis il l'aide à débarquer sur la rive où il se joint à elle et prie pour l'âme du malheureux enfant.

This dance is based on a Noh drama bearing the same title, and was first performed as a Kabuki dance in 1919. It is quite faithful to the original Noh both in dance form and text. The Noh drama is the highest classical form of theatre in Japan.

A woman is half-mad with grief over the loss of her child Umewakamaru, who was abducted by a slave-trader the year before. She wanders by the bank of the Sumida River. On the opposite shore a small mound can be seen. The woman asks a ferryman what it means. The boatman thereupon tells her a sad tale.

In the spring of the year before, a slave-trader passed by with a little child. The child had become gravely ill and the slave-trader abandoned him. The boy, who said he was from Kyoto, of a family named Yoshida, died soon afterwards. The woman bursts into tears for the boy had been none other than her own son. The boatman comforts her and takes her ashore, where he joins her in saying prayers for the soul of the unfortunate child.

2. KANJINCHO

Benkei
Togashi
Yoshitsune

Onoe Shoroku
Jitsuka Enjaku
Nakamura Shikan

Les hommes de Yoshitsune / *Yoshitsune's men* :

Hitachibo
Shitenno

Bando Minosuke
Onoe Tatsunosuke, Nakamura Fukusuke,
Nakamura Matsue

Les hommes de Togashi / *Togashi men* :

Tachimochi
Bansotsu

Nakamura Tozo
Onoe Rokuya

Cette danse est une des plus dramatiques et des plus représentatives du théâtre Kabuki. Inspirée de la pièce Nô "Ataka" elle fut présentée pour la première fois en 1840.

ONOE SHOROKU (Benkei)
Un des meilleurs acteurs de rôles masculins du théâtre Kabuki.

One of Kabuki's leading performers of male roles.



Yoshitsune, un des héros historiques les plus populaires auprès des Japonais, s'enfuit pour échapper à la jalousie et à la colère de son frère aîné, le shogoun Yoritomo. Son fidèle garde, Benkei, et quatre autres de ses hommes l'accompagnent dans sa fuite; ils sont déguisés en "yamabushi", des moines ascètes et itinérants. Des barrières de contrôle ont été érigées dans le but de capturer les fugitifs.

Le groupe approche d'Akata et doit passer par une barrière de contrôle que garde le soldat Togashi. Lorsque ce dernier interroge les "moines", Benkei déclare qu'ils voyagent à travers la campagne en quête d'aumônes pour construire un temple. Pour prouver son allégation il fait semblant de lire au garde un parchemin sur lequel sont écrits les noms de tous ceux qui leur ont donné de l'argent.

Togashi se doute de la vérité mais il est sympathique à la cause des fugitifs et les laisse passer. Cependant, un des subalternes de Togashi insiste sur le fait que le portier du groupe de "moines" ressemble au fugitif Yoshitsune. Afin d'écartier tout soupçon Benkei frappe le "portier", chose qu'un domestique ne ferait jamais à son maître.

Togashi demeure convaincu que le "portier" n'est autre que Yoshitsune, mais cette marque de loyauté de Benkei envers son maître lui fait ordonner qu'on les laisse passer. Plus tard, Togashi rejoint le groupe et leur offre des dons en espèces et en or. Pour le remercier Benkei danse l'"Ennen-no-mai", d'une virilité et d'un drame remarquable.

This is one of Kabuki's most representative and dramatic dance numbers. Based on the Noh "Ataka", it was first performed in 1840. The play retains much of its Noh origin in costume and stage setting as well as in sequence.

Yoshitsune, Japan's most popular historic hero, is fleeing from the wrath of his jealous elder brother, the shogun Yoritomo. Yoshitsune is accompanied by his faithful guard Benkei and four other followers, disguised as

"yamabushi", itinerant priests of an ascetic sect. Special barrier gates have been set up to apprehend the fugitives.

The group approaches Ataka, where one such barrier has been set up, guarded by Togashi. When Togashi stops the group for questioning, Benkei puts on a fine bluff saying he is travelling through the countryside collecting donations for the construction of a temple. As proof, he reads from the "Kan-jincho" or subscription scroll, actually a fake with nothing written on it.

Togashi suspects the truth but is sympathetic, and allows them to pass. However, an underling insists that Benkei's porter resembles Yoshitsune. In order to divert suspicion, Benkei strikes the "porter", to prove that Benkei is indeed the master.

Togashi remains convinced that the porter is Yoshitsune, but he is so impressed by Benkei's show of loyalty that he again gives permission for them to pass. Later Togashi comes bearing donations in gifts and gold. Benkei in gratitude dances the dramatic and masculine "Ennen-no-mai" dance.

3. KEISEI HANGON KO

Domo No Matahei
Shogen
Otoku
Utanosuke
Shurinosuke
Kitanokata

Onoe Shoroku
Jitsukawa Enjaku
Nakamura Shikan
Bando Minosuke
Onoe Tatsunosuke
Nakamura Tozo

Cette pièce date de 1705 et fut écrite par le célèbre Chikamatsu Monzaemon. On n'en joue habituellement qu'une seule scène connue populairement sous le titre de "Domo Mata", sobriquet du personnage central de la scène qui signifie "Matahei le bègue". La femme de Matahei le bègue, pour sa part, est une des femmes les plus bavardes du théâtre Kabuki.

Matahei est un artiste sans le sou, disciple de Tosa-no Mitsunobu (également connu sous le nom de Shogen). Il espère que son maître lui confèrera l'honneur d'un nom professionnel "Tosa" et rend visite à Shogen avec sa femme pour lui demander cette faveur; Shogen refuse.

Entre temps, un groupe de paysans arrive, portant des lances de bambou; ils sont à la poursuite d'un tigre en liberté dans le bosquet de bambou. Shogen examine le tigre et, vu qu'il n'y a pas de tigres au Japon, déclare qu'il est issu du pinceau d'un grand artiste. Il fait venir un pinceau et de l'encre et ordonne à un jeune disciple, Shurinosuke, d'"effacer" le tigre. Shurinosuke exécute l'ordre de son maître et le tigre disparaît. Shogen le récompense pour cet exploit en lui donnant le nom professionnel de Tosa - no Mitsubumi.

Matahei est blessé car on a fait passer un jeune disciple avant lui; mais Shogen lui explique que Shurinosuke a montré qu'il était digne de recevoir des honneurs par son exploit alors que Matahei doit encore prouver sa valeur.

Devant une telle humiliation Matahei ne peut plus que se donner la mort; sa femme décide de mourir avec lui. Elle lui demande de peindre un auto-portrait pour la postérité.

Matahei commence à dessiner son portrait sur le côté d'un bassin de pierre dans le jardin. Alors que l'artiste peint sur un côté du bassin une image identique pénètre à travers le bassin et apparaît du côté opposé; c'est un miracle causé par l'intense concentration spirituelle de Matahei. Sa femme l'en informe et va annoncer la nouvelle à Shogen. Ce dernier félicite Matahei de son exploit et lui confère le nom professionnel de Tosa-no Mitsuzumi, à la grande joie du peintre qui en cesse de bégayer.

"Keisei Hangan Ko" is a play written in 1705 by the great Chikamatsu Monzaemon, of which generally only one scene is now performed, known popularly as "Domo Mata." Domo Mata, the nickname of the central character, means Matahei the Stutterer. His wife Otoku, on the other hand, is one of the most talkative women in Kabuki.

Matahei is an impoverished artist who is one of the disciples of Tosa-no Mitsunobu, also known as Shogen. He hopes to be conferred the honour of a professional Tosa name by his master, and comes with his wife Otoku to ask Shogen for this favor, but is refused.

In the meantime a group of peasants come armed with bamboo spears, in pursuit of a tiger that is loose in the bamboo grove. Shogen inspects the tiger and, as there are no tigers in Japan, he says it must be the product of the brush of some master artist. He calls for brush and ink, and orders a young disciple, Shurinosuke, to "erase" the tiger. Shurinosuke does as ordered, and the tiger disappears. For this feat, Shogen awards Shurinosuke the professional name of Tosa-no Mitsuzumi.

Matahei is dissatisfied that a younger disciple should have been favored over himself; but Shogen insists that Shurinosuke proved worthy of honour through his feat, whereas Matahei still has to show his ability.

In the face of this humiliation, there is no recourse left but death. Matahei and Otoku decide to die together. Otoku asks Matahei to paint a portrait of himself as a memorial.

Matahei begins to do the drawing on the side of a stone water basin in the garden. As Matahei paints on one side of the stone basin, an identical picture penetrates through the basin and appears on the opposite side; it is a miracle caused by Matahei's intense spiritual concentration. Otoku realizes what has happened, and conveys the news to Matahei.

Shogen praises Matahei for his accomplishment, and, much to Matahei's joy, awards him the name of Tosa-no Mitsuoki.

4. KYOKANOKO MUSUME DOJOJI

Shirabyoshi Hanako
Shoke

Nakamura Utaemon
Bande Minosuke
Onoe Tatsunosuke
Nakamura Fukusuke
Nakamura Matsue
Nakamura Tozo

Créé en 1753, "Dojoji" s'inspire de la pièce Nô du même nom. La légende du temple de Dojoji raconte comment le prêtre Anchin se cacha sous l'énorme gong du temple pour échapper à l'amour de Kiyohime. Kiyohime se changea en serpent, entoura le gong de ses anneaux et le fit fondre avec son haleine de feu, tuant ainsi Anchin.

Cette danse est l'épilogue de la légende. Un nouveau gong a été coulé et on doit l'installer ce jour-là. Une ravissante danseuse se présente au temple et convainc les acolytes de la laisser assister à la cérémonie en promettant de danser pour eux. Suivent plusieurs danses; la première est connue sous le nom de "Ranboyoshi" d'après son équivalent au théâtre Nô et symbolise la montée de la danseuse sur les marches du temple. L'élément Nô disparaît peu à peu et la danse devient de style plus typiquement Kabuki.

De temps en temps la danseuse jette des coups d'oeil chargés de haine vers l'énorme gong et, prenant les acolytes par surprise, elle se précipite vers celui-ci, qui dégringole par terre. La danseuse, qui n'était autre que l'esprit de vengeance de Kiyohime, reparaît sous forme de serpent, monte sur le gong et lance un regard menaçant à ses ennemis.

"Dojoji" is a Kabuki dance that was first performed in 1753, and is based on the Noh play "Dojoji." The legend of Dojoji Temple tells of the priest Anchin who fled from the love of Kiyohime and hid under the huge iron gong of Dojoji. Kiyohime changed herself into a serpent, wrapped herself around the gong and melted it with her breath killing Anchin.

The dance is an epitome to this tale. A new gong has been cast and is to be installed that day. A beautiful dancer named Hanako comes to the site and coaxes the acolytes into allowing her to enter by promising to perform a dance for them.

Several dance sequences follow, the first known as "Ranboyoshi" from its Noh counterpart, symbolizing the woman's ascent up the stone steps of the temple. Gradually the Noh element fades and the number becomes more typically Kabuki in nature.

From time to time, the dancer casts venomous glances at the gong, and when the acolytes are off guard, she rushes toward it menacingly. The gong falls with a crash to the ground. The dancer, in reality the avenging spirit of Kiyohime, reappears in the form of a snake, and climbs atop the gong to glare menacingly at its enemies.

5. FUJIMUSUME

Fujimusume
Yakko
Takasho
Taka no sei

Nakamura Utaemon
Onoe Tatsunosuke
Nakamura Fukusuke
Nakamura Matsue

Cette danse décrit la "jeune fille de la Glycine", un des personnages bien connus des dessins dits "d'Otsu", qui sont d'un genre insouciant, exécutés en quelques coups de pinceaux et que l'on retrouve en grande quantité dans la région d'Otsu. On présenta cette danse pour la première fois en 1826. Sous un très vieux pin couvert de fleurs de glycine la jeune fille de la Glycine exécute une succession de danses des plus gracieuses. On présente plusieurs changements de costumes ultra-rapides au cours de ce numéro, dont quelques-uns sont réalisés grâce à la technique du "hikinuki": le danseur porte deux kimonos superposés, celui du dehors ayant des coutures jointes avec une forte corde attachée à une des extrémités et pouvant être facilement enlevée par le "koken" (ou valet sur scène) de l'acteur.

La musique d'accompagnement décrit sommairement la scène et exprime des sentiments poétiques. On entend éventuellement le gong du soir sonner au lointain et la jeune fille disparaît lentement dans le crépuscule.

This dance "Fuji Musume" depicts the "Wistaria Maiden", one of the familiar figures from the Otsu drawings — a group of carefree genre pictures drawn with a few strokes of the brush, which flourished in the region of the same name. The dance was first performed in 1826.

Under an ancient pine tree festooned with spectacular clusters of wistaria blossoms, the Wistaria Maiden performs one graceful dance after another. Several flashing changes of costume are featured in the course of the number, some utilizing the famed "hikinuki" technique. This involves wearing two layers of kimono, the outer being provided with seams strung together with a heavy cord knotted at one end, which can be quickly removed by the performer's "Koken" or stage-helper.

The music accompanying the dance briefly describes the scene, and expresses poetic sentiments. Eventually the evening gong is heard in the distance, and the maiden fades away into the twilight.

LE THEATRE KABUKI — THE KABUKI THEATRE

Le théâtre Kabuki est issu du théâtre de marionnettes "Bunraku", les marionnettes ayant tout simplement été remplacées par des acteurs humains. Ce théâtre des plus représentatifs du Japon fut créé il y a environ 360 ans par une femme nommée Okuni. Ce n'était au début qu'une danse de groupe mais le Kabuki devint éventuellement un théâtre populaire, assimilant tous les arts de l'époque.

C'est cette fusion de la danse, de la musique et du théâtre, cette stylisation faite du mariage du son et de la couleur qui constituent l'originalité du Kabuki. La narration musicale sur un accompagnement d'instruments typiques du Japon tels le shamisen, le taiko et le fue, la complexité des costumes, l'alliage de brillance et de simplicité des décors, le poli des dialogues, la perfection avec laquelle les rôles féminins sont interprétés par des hommes, le rythme et le formalisme des mouvements, tout cela donne au Kabuki un attrait très spécial.

Le président de la compagnie Shochiku, Takéjiro Otani, commença il y a 70 ans à gérer l'entreprise Kabuki; il a réussi à réunir un grand nombre d'excellents acteurs de Kabuki et à préserver cet art traditionnel. Sa contribution à la culture japonaise lui a valu la Médaille de Culture et en mai de cette année il reçut le Premier Ordre de Mérite.

En 1962, le théâtre de Kabuki visitait les Etats-Unis et l'année suivante se produisait en U.R.S.S. L'an dernier la troupe faisait une tournée en Europe occidentale.

Le théâtre de la troupe Shochiku, le Kabuki-za, est situé tout près la Ginza à Tokyo. C'est là qu'à l'année longue des acteurs de premier ordre présentent d'excellentes pièces devant un auditoire comprenant de plus en plus de visiteurs étrangers.

Kabuki is a theatre form derived from the "Bunraku" puppet theatre, the puppets having been replaced by live actors. It is Japan's representative theatre art which was created approximately 360 years ago by a woman named Okuni. At first it was only a group dance, but eventually it developed into a popular theater, incorporating all the arts of the time.

It is this combination of dance, music and drama into a single composite art, fusing colour and sound to form a stylized art genre, that is entirely unique. The musical narration of the ballad singers, accompanied by such representative native instruments as the shamisen, taiko, fue and others; the elaborate costumes; the spectacular stage sets that combine simplicity with brilliance; the polished dialogue; the impersonation of women characters by male actors; the formalized and rhythmical movement, . . . these are the features that endow Kabuki with its special fascination.

Takejiro Otani, president of the Shochiku Company, started out 70 years ago as manager of the Kabuki enterprise, and has since assembled a large number of leading Kabuki actors under his patronage, exerting efforts toward the preservation of this traditional stage art. For his contribution in this field, he has been honored with the Culture Medal, and this year in May, he was awarded the First Order of Merit.

Kabuki traveled to the U.S.A. in 1962 and the following year to the U.S.S.R. Last year it toured Western Europe.

The Shochiku's Troupe's theatre, "Kabuki-za", is located just off the Ginza in Tokyo. Here, leading Kabuki performers present fine plays throughout the year, attended not only by the Japanese people, but by an increasing number of tourists.

On utilise des pianos Baldwin et Heintzman dans cette salle; au cours des représentations on utilisera un piano Baldwin. This theatre is equipped with Baldwin and Heintzman pianos; the piano in use during performances is a Baldwin.

PERSONNEL DU FESTIVAL MONDIAL / STAFF FOR THE WORLD FESTIVAL

- Andis CELMS
Directeur Technique / *Technical Director*
- Maj. Arnold CHARBONNEAU
Chef d'unité des Sports / *Head, Sports Unit*
- Raymond CHASLES
Gérant / *House Manager, Théâtres Port-Royal & Maisonneuve*
- Frank COSTI
Gérant, Jardin des Etoiles (de nuit) / *House Manager, Garden of Stars, (Night)*
- Betty CROWE
Directeur de scène / *Stage Manager, Autostade*
- Ted DEMETRE
Administrateur, Bureau des billets / *Administrator, Box Office*
- John DUTTON
Chef d'unité des Spectacles, Autostade / *Head, Autostade Unit*
- Ann FARRIS
Chef de la Section des productions théâtrales / *Head, Theatre Production*
- Julien FORCIER
Chef d'unité de Production, Place des Nations / *Production Unit Head, Place des Nations*
- Bernard FORTIER
Chef d'unité, Section culturelle / *Unit Head, Cultural Programming*
- J. O. FORTIER
Directeur du Son, Autostade / *Sound Consultant, Autostade*
- Edward FUGER
Coordonnateur des Manifestations Hippiques / *Equestrian Co-ordinator*
- Mark FURNESS
Coordonnateur de Production, Expo Théâtre / *Production Co-ordinator, Expo Theatre*
- Maurice GOBEIL
Chef, Section des Spectacles, La Ronde / *Head, Entertainment Section, La Ronde*
- Yvonne GOUDREAU
Coordonnatrice du service aux artistes / *Artists' Co-ordinator*
- Keith GREEN
Gérant de Production, Autostade / *Production Manager, Autostade*
- Maureen HENEGHAN
Directrice des Costumes, Autostade / *Costume Consultant, Autostade*
- Lawrence HERTZOG
Coordonnateur de Production, Théâtre Port-Royal / *Production Co-ordinator, Port-Royal Theatre*
- Gerald HOLMES
Adjoint administratif du Directeur Artistique / *Executive Assistant to Artistic Director*
- Thomas HOOKER
Directeur de scène, Autostade / *Production Stage Manager, Autostade*
- George KWASNIAK
Chef de la Fanfare de l'Expo / *Bandmaster, Expo Band*
- J. Gilles LAFRANCE
Contrôleur à la Réalisation / *Production Comptroller*
- Roland LAROCHE
Chef d'Unité de Production / *Production Unit Head, Place des Nations*
- Benoît de MARGERIE
Chef de Production, Place des Nations / *Production Head, Place des Nations*
- Pierre MARTELL
Adjoint au Directeur Administratif exécutif / *Executive Assistant to Administrative Director*
- Walter MASSEY
Chef d'unité, Troubadours / *Unit Head, Troubadours*
- Col. T. J. E. McCLELLAND
Chef de Section des Sports / *Head, Sports Section*
- Jennifer R. McQUEEN
Rédactrice en chef des programmes / *Programme Editor*
- Raymond MENARD
Gérant, Jardin des Etoiles (de jour) / *House Manager, Garden of Stars (day)*
- Chester MORSS
Coordonnateur de Production, Jardin des Etoiles / *Production Co-ordinator, Garden of Stars*
- Tom NUTT
Directeur de l'éclairage, Autostade / *Lighting Consultant, Autostade*
- Stewart PAUL
Coordonnateur de Production / *Production Co-ordinator, Théâtre Maisonneuve*
- Jacques PELLETIER
Directeur des décors, Autostade / *Scenic Consultant, Autostade*
- Erik PERTH
Gérant, Salle Wilfrid-Pelletier / *House Manager, Salle Wilfrid-Pelletier*
- Maurice PHANEUF
Gérant, Expo Théâtre / *House Manager, Expo Theatre*
- Charlotte POULIN
Coordonnatrice, Activités spéciales / *Co-ordinator, Special Activities*
- Barbara REID
Service de presse / *Press Services*
- Charles-P. RENAUD
Gérant de production, Place des Nations / *Production Manager, Place des Nations*
- Pierre RENAUD
Chef d'unité de Production / *Production Unit Head, Place des Nations*
- Jean-Paul RIOPEL
Chef de Section des Contrats / *Head, Contract Section*
- Denys SAINT-DENIS
Chef d'unité, Kiosques / *Unit Head, Bandshells*
- Glav SPERLING
Chef de Production, Attractions spéciales / *Production Head, Special Attractions*
- Michael TABBITT
Coordonnateur de production / *Production Co-ordinator, Salle Wilfrid-Pelletier*
- John UREN
Gérant publicité et réclame / *Promotions Manager*

PERSONNEL DU FESTIVAL MONDIAL - (suite)
STAFF FOR THE WORLD FESTIVAL - (continued)

Richard ABOUD	Kenneth FRANKEL	Bernard MORIN
Don ACASTIER	Denys FRAPPIER	Betty MORRIS
Rae ACKERMAN	Anne GADBOIS	Didi MORTON
Serge ALLAIRE	Huguette GALIPEAU	Janine NADON
Christopher BANKS	Nicole GAUTHIER	Jane NEEDLES
Susan BALDWIN	Michèle GAY	Pierre de NEROME
Marthe BEAUCHESNE	Louise GIRARD	Marcelle OUELLETTE
Judy BERGSTRAND	David GORRING	André OUMET
Normand BISAILLON	Peter GOSLETT	Richard OWEN
Richard BLACKHURST	Marie GUIBERT	Michael PALMER
Marc BLANDFORD	Christian GURNEY	Jacqueline PARADIS
Lucie BOILY	Pat HANLEY	Robert du PARC
Jean-François BONIN	Janet HARPER	Michel PARENT
Raynald BORDELEAU	Peter HAWKINS	Annette PARIS
Mariette BOUCHER	Roger HETU	Robert PATOINE
Louis-Marie BOURNIVAL	Loretta HICKMAN	Jessica PETERS
Carol BRAININ	David HIGNELL	Ellen PIERCE
Shirley BRASS	Gerry HILL	Richard POCHINKO
Philip BRIDGEMAN	Anne-Marie HOLOWATY	André RACICOT
David BRODEUR	Hannah HOROWITZ	Thomas RADFORD
Tatjana-Olga BRUNST	Elisabeth HORTON	Gisèle RAINVILLE
Kaylee CAMPBELL	Carol Ann INGLIS	Monique RENAUD
Marilyn CASSELMAN	Hugh JONES	Gilles de la ROCHELLE
Walter CAVALIERI	Terry LABROSSE	Jill ROSS
Lucille CAZES	Alayn LAMARCHE	Pierre Gil SAINDON
Hilory CHALMERS	Raymonde LAMARCHE	Roger SAMSON
Francine CHALOULT	Theresa LAMER	Rosario SAURIOL
Lionel CHETWYND	Louise LAPLANTE	Josephine SHERIDAN
Micheline CHEVRETTE	Monique LAROSE	Ron SINGER
Lily CHIRSNER	Lois LAWSON	Celine SMITH
Normand CHOQUETTE	Georges LEBEL	Rolande SOUCY
Nicole CLOUTIER	Joseph LECLAIRE	Carolyn STRAUSS
Strena CODY	Gérard LEPINE	David THORNTON
Pierre COLLIN	Colette LETOURNEAU	Anna TROIANO
Gertrude COOKE	John LEWIS	Sandra UNSWORTH
Pierre COTE	Marilyn MacLEAN	Suzanne VERMETTE
Colin CUTTS	Peter MacNEILL	Denise VIENS
Yvan DARVEAU	Susan MANGER	Alice VONCK
Michel DERNUEZ	Louise-Anne MARCHAND	Donald WALKER
Ian de VOY	Bondfield MARCOUX	Sarah WALKER
Gilles DUCHESNAY	Esther MARTEL	Alan WALLIS
John ELLIS	Paula MARTIN	Sandra WALTON
Jean-Louis FAURE	Gilbert McDONALD	Carole WODDIS
Lyse FONTAINE	Cathy McKEEHAN	Robert YOUNG
José FOREST	Jane MERRICK	Irene ZAGDAJ
	Nathan MILLER	

AVIS — NOTICE

Il est interdit de fumer dans la salle.
Smoking is not permitted in the auditorium.

Il est strictement interdit de se servir d'appareils photographiques
ou d'enregistrement.
*The use of cameras or any type of recording equipment
is strictly forbidden.*

La direction se réserve le droit de refuser l'entrée à quiconque;
les retardataires ne seront admis à la salle qu'au premier intervalle.
*The management reserves the right to refuse admission;
latecomers will not be admitted to the auditorium until the first interval.*

Le programme est sujet à modification.
This programme is subject to change.

Les fleurs sont offertes par Dominion Floral Company.
Flowers courtesy of Dominion Floral Company.

Dessin de la couverture — SUSANNE DOLESCH — *Cover design*



MaxFactor crée un pur prodige: la poudre comprimée UltraLucent

MaxFactor creates the sheer miracle of UltraLucent Pressed Powder

CHAPEAU
DE MR. JOHN

ROUGE À LÈVRES: IRIDESCENT TINT OF PINK



© 1996 MAX FACTOR & CO

Une poudre si diaphane qu'elle pourrait être invisible, mais qui s'harmonise si parfaitement qu'elle semble faire disparaître les rides minuscules et les imperfections.... A finish so nearly nude it could be nothing at all, and yet so perfectly blended that flaws, tiny lines and imperfections seem to disappear.

MaxFactor



